

NaturEssonne a 30 ans

Le 23 février 1982 naissait une association dénommée « SEPNE » (Société d'Étude et de Protection de la Nature en Essonne).

Dès sa création, l'association s'est intéressée :

- à la protection des rapaces (chouettes et hiboux) qui ont conduit à la pose de nichoirs,
- au recensement des populations d'oiseaux nicheurs et migrateurs,
- au secours d'animaux blessés, qui amènerait à la création d'un refuge et d'un centre de soins,
- à la lutte contre les mauvais traitements infligés aux oiseaux dits « nuisibles » (corbeau freux...).

En parallèle, des études faune/flore étaient entreprises dans les milieux humides.

Ces actions allaient se compléter par la nécessaire information du public au moyen d'expositions, d'articles dans les journaux et de participations aux manifestations locales, allant jusqu'à l'animation de « clubs nature » dans les écoles. Et, activité essentielle également, des sorties de découverte sont organisées.

Suite aux études sur les milieux humides, certains sites allaient faire l'objet de création de groupes qui leur seraient dédiés spécifiquement : Grigny, Saulx-les-Chartreux.

Puis d'autres centres d'intérêt apparurent : étude et prospection des chauves-souris, participation au comptage des cerfs au brame... allant jusqu'à la création de 10 groupes : reptiles et amphibiens, refuge, CEDRE, Chevêche, Outarde, Ongulés sauvages, Grigny, Saulx-les-Chartreux, milieux humides, chauves-souris.

Par ailleurs, l'association participait aux travaux d'autres structures sur différents thèmes : zones humides de l'Essonne, vallée de l'Orge, Espaces Naturels Sensibles ainsi qu'à la mise en place de mesures de protection de certains milieux par prise d'arrêtés de protection de biotopes (marais d'Itteville, carrière de Vayres s/Essonnes). Elle était invitée à participer aux Commissions des carrières, du plan de chasse ainsi qu'au Comité départemental de la protection animale de l'Essonne. En 1988, elle adhère au conservatoire Pro Natura.

Ce travail était complété par le lancement d'inventaires écologiques afin d'approfondir la connaissance de la faune sauvage et des milieux naturels de l'Essonne.

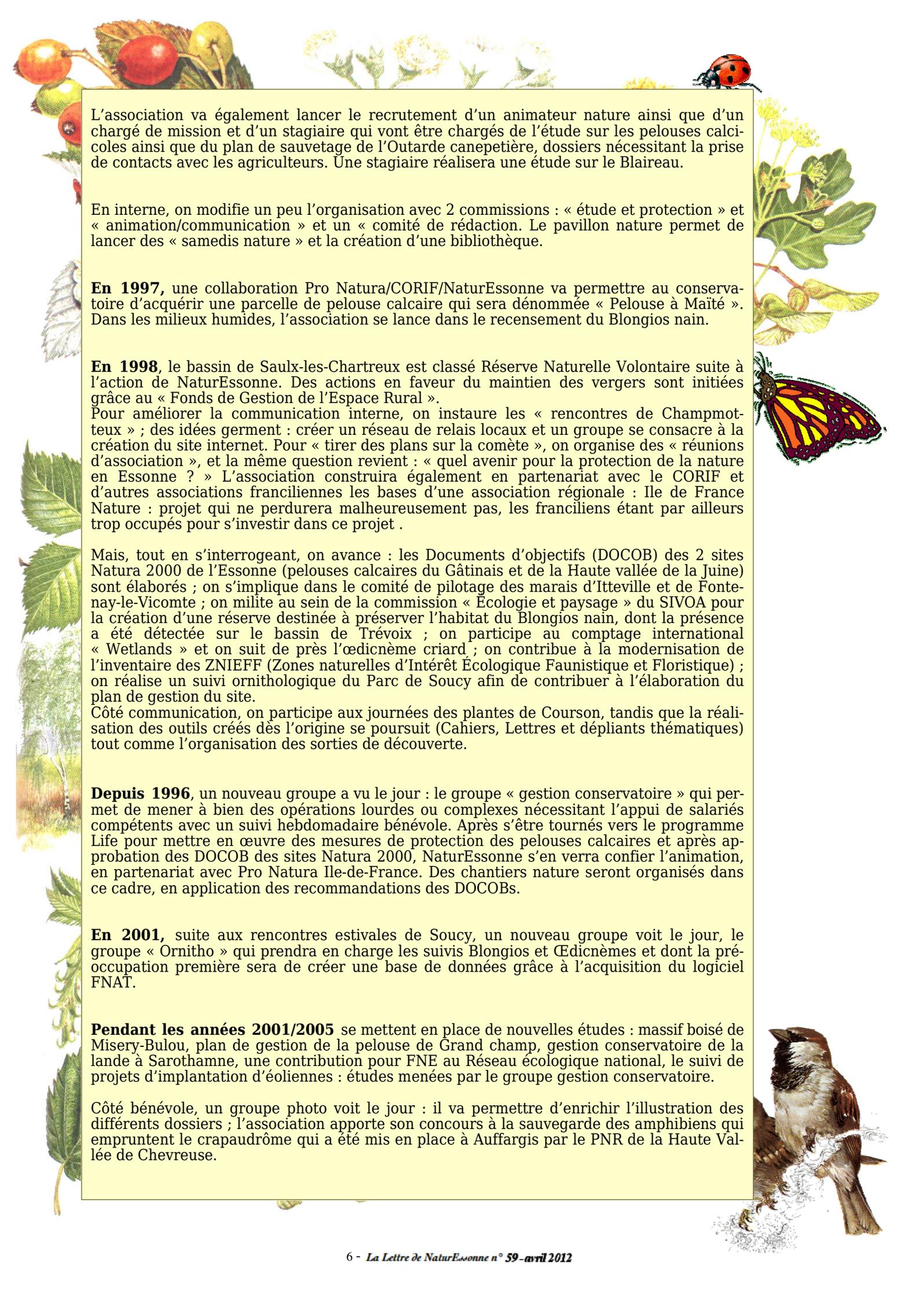
L'action de communication se traduisait par la parution de la « Lettre » et de bulletins scientifiques (devenus « Cahiers »).

En 1992, pour son 10^{ème} anniversaire, l'association décide de changer de nom et devient « NaturEssonne ». Les groupes évoluent et sont au nombre de 7 : « Étude et Protection » (incluant les travaux concernant l'Outarde, les ongulés sauvages et les forêts), « Botanique », « Chauves-souris », « Chevêche-Effraie », « Dourdan », « Saulx-les-Chartreux » et « Promotion et développement ». L'association s'intéresse également au sauvetage de la zone tourbeuse de Bajolet.

En 1993, l'association s'installe au « Pavillon Nature » à Longpont s/Orge. Elle agit en faveur de la protection des marais de Fontenay-le-Vicomte (demande d'arrêté de protection de biotope et de ZPS) et poursuit son programme d'inventaires écologiques dans des milieux particuliers comme les tourbières et les platières gréseuses.

Elle poursuit ses actions de protection de l'avifaune (partenariat avec EDF pour la protection des oiseaux contre les risques d'électrocution) et siège dans de nouvelles instances (CSRPN, Commission départementale d'aménagement foncier, directoire de Pro Natura, comité de gestion du marais d'Itteville, Conseil interdépartemental de la Chasse et de la Faune Sauvage). Elle participe aussi au projet de Parc Régional du Gâtinais Français. Un nouveau groupe est créé : Beauce-Gâtinais.

En 1996, au cours des États Généraux de l'environnement en Essonne, une question se pose : « y-a-t-il une place pour la nature en Essonne ? ». Les naturalistes essonnais, eux, vont s'appuyer sur la Convention sur la préservation de la biodiversité (Rio de Janeiro, juin 92) et sur la parution de la « Directive Habitats », parue également en 92 au niveau européen pour proposer des solutions. Grâce à un rapport publié en 1994, ils vont proposer au CSRPN Ile-de-France la création d'une Zone Spéciale de Conservation qui deviendra le site Natura 2000 des « Pelouses calcaires du Gâtinais ».



L'association va également lancer le recrutement d'un animateur nature ainsi que d'un chargé de mission et d'un stagiaire qui vont être chargés de l'étude sur les pelouses calcaïques ainsi que du plan de sauvetage de l'Outarde canepetière, dossiers nécessitant la prise de contacts avec les agriculteurs. Une stagiaire réalisera une étude sur le Blaireau.

En interne, on modifie un peu l'organisation avec 2 commissions : « étude et protection » et « animation/communication » et un « comité de rédaction. Le pavillon nature permet de lancer des « samedis nature » et la création d'une bibliothèque.

En 1997, une collaboration Pro Natura/CORIF/NaturEssonne va permettre au conservatoire d'acquérir une parcelle de pelouse calcaire qui sera dénommée « Pelouse à Maïté ». Dans les milieux humides, l'association se lance dans le recensement du Blongios nain.

En 1998, le bassin de Saulx-les-Chartreux est classé Réserve Naturelle Volontaire suite à l'action de NaturEssonne. Des actions en faveur du maintien des vergers sont initiées grâce au « Fonds de Gestion de l'Espace Rural ».

Pour améliorer la communication interne, on instaure les « rencontres de Champmotteux » ; des idées germent : créer un réseau de relais locaux et un groupe se consacre à la création du site internet. Pour « tirer des plans sur la comète », on organise des « réunions d'association », et la même question revient : « quel avenir pour la protection de la nature en Essonne ? » L'association construira également en partenariat avec le CORIF et d'autres associations franciliennes les bases d'une association régionale : Ile de France Nature : projet qui ne perdurera malheureusement pas, les franciliens étant par ailleurs trop occupés pour s'investir dans ce projet .

Mais, tout en s'interrogeant, on avance : les Documents d'objectifs (DOCOB) des 2 sites Natura 2000 de l'Essonne (pelouses calcaïres du Gâtinais et de la Haute vallée de la Juine) sont élaborés ; on s'implique dans le comité de pilotage des marais d'Itteville et de Fontenay-le-Vicomte ; on milite au sein de la commission « Écologie et paysage » du SIVOA pour la création d'une réserve destinée à préserver l'habitat du Blongios nain, dont la présence a été détectée sur le bassin de Trévoix ; on participe au comptage international « Wetlands » et on suit de près l'œdicnème criard ; on contribue à la modernisation de l'inventaire des ZNIEFF (Zones naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique) ; on réalise un suivi ornithologique du Parc de Soucy afin de contribuer à l'élaboration du plan de gestion du site.

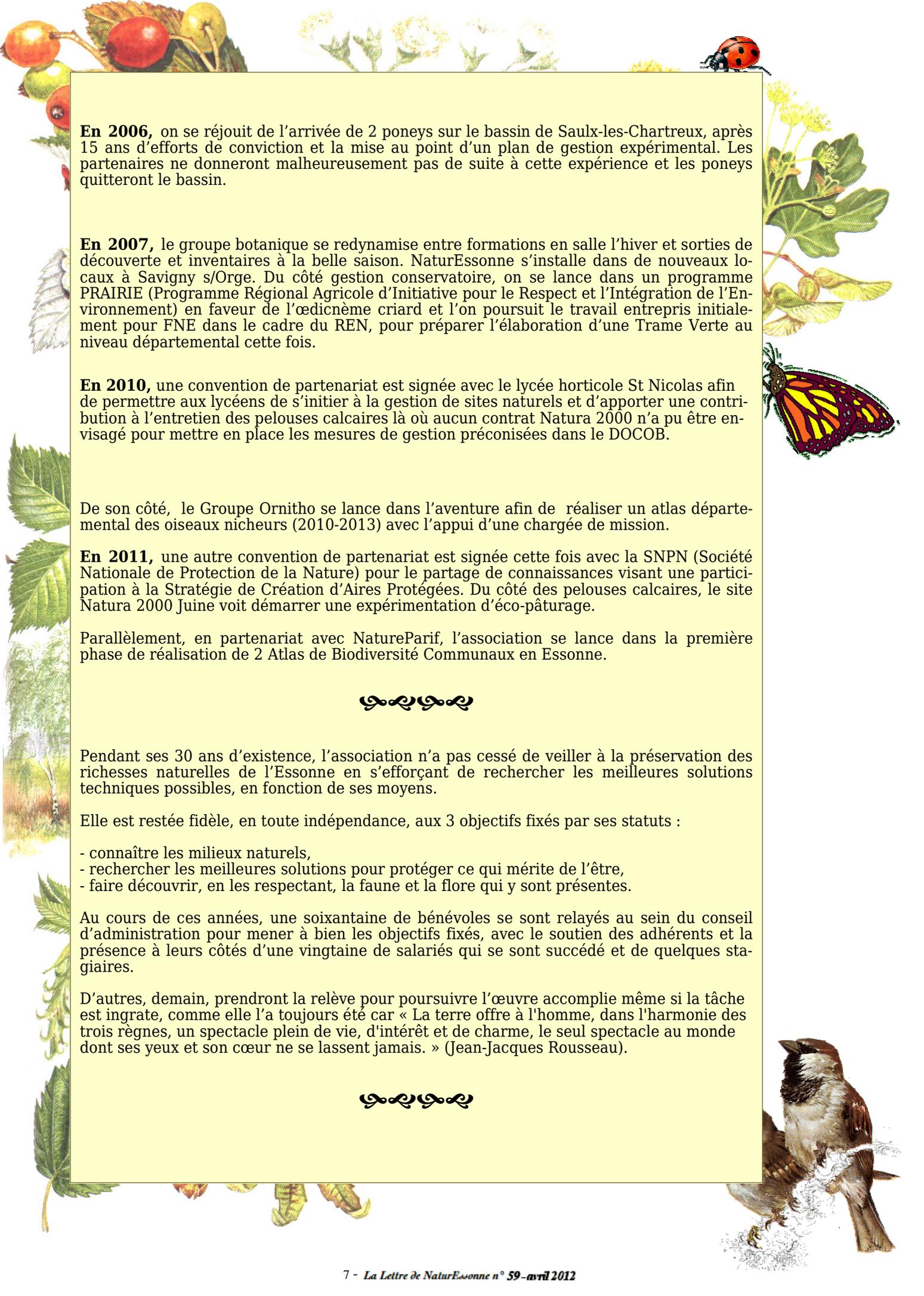
Côté communication, on participe aux journées des plantes de Courson, tandis que la réalisation des outils créés dès l'origine se poursuit (Cahiers, Lettres et dépliants thématiques) tout comme l'organisation des sorties de découverte.

Depuis 1996, un nouveau groupe a vu le jour : le groupe « gestion conservatoire » qui permet de mener à bien des opérations lourdes ou complexes nécessitant l'appui de salariés compétents avec un suivi hebdomadaire bénévole. Après s'être tournés vers le programme Life pour mettre en œuvre des mesures de protection des pelouses calcaïres et après approbation des DOCOB des sites Natura 2000, NaturEssonne s'en verra confier l'animation, en partenariat avec Pro Natura Ile-de-France. Des chantiers nature seront organisés dans ce cadre, en application des recommandations des DOCOBs.

En 2001, suite aux rencontres estivales de Soucy, un nouveau groupe voit le jour, le groupe « Ornitho » qui prendra en charge les suivis Blongios et Œdicnèmes et dont la préoccupation première sera de créer une base de données grâce à l'acquisition du logiciel FNAT.

Pendant les années 2001/2005 se mettent en place de nouvelles études : massif boisé de Misery-Bulou, plan de gestion de la pelouse de Grand champ, gestion conservatoire de la lande à Sarothanne, une contribution pour FNE au Réseau écologique national, le suivi de projets d'implantation d'éoliennes : études menées par le groupe gestion conservatoire.

Côté bénévole, un groupe photo voit le jour : il va permettre d'enrichir l'illustration des différents dossiers ; l'association apporte son concours à la sauvegarde des amphibiens qui empruntent le crapaudrôme qui a été mis en place à Auffargis par le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse.



En 2006, on se réjouit de l'arrivée de 2 poneys sur le bassin de Saulx-les-Chartreux, après 15 ans d'efforts de conviction et la mise au point d'un plan de gestion expérimental. Les partenaires ne donneront malheureusement pas de suite à cette expérience et les poneys quitteront le bassin.

En 2007, le groupe botanique se redynamise entre formations en salle l'hiver et sorties de découverte et inventaires à la belle saison. NaturEssonne s'installe dans de nouveaux locaux à Savigny s/Orge. Du côté gestion conservatoire, on se lance dans un programme PRAIRIE (Programme Régional Agricole d'Initiative pour le Respect et l'Intégration de l'Environnement) en faveur de l'œdicnème criard et l'on poursuit le travail entrepris initialement pour FNE dans le cadre du REN, pour préparer l'élaboration d'une Trame Verte au niveau départemental cette fois.

En 2010, une convention de partenariat est signée avec le lycée horticole St Nicolas afin de permettre aux lycéens de s'initier à la gestion de sites naturels et d'apporter une contribution à l'entretien des pelouses calcaires là où aucun contrat Natura 2000 n'a pu être envisagé pour mettre en place les mesures de gestion préconisées dans le DOCOB.

De son côté, le Groupe Ornitho se lance dans l'aventure afin de réaliser un atlas départemental des oiseaux nicheurs (2010-2013) avec l'appui d'une chargée de mission.

En 2011, une autre convention de partenariat est signée cette fois avec la SNPN (Société Nationale de Protection de la Nature) pour le partage de connaissances visant une participation à la Stratégie de Création d'Aires Protégées. Du côté des pelouses calcaires, le site Natura 2000 Juine voit démarrer une expérimentation d'éco-pâturage.

Parallèlement, en partenariat avec NatureParif, l'association se lance dans la première phase de réalisation de 2 Atlas de Biodiversité Communaux en Essonne.



Pendant ses 30 ans d'existence, l'association n'a pas cessé de veiller à la préservation des richesses naturelles de l'Essonne en s'efforçant de rechercher les meilleures solutions techniques possibles, en fonction de ses moyens.

Elle est restée fidèle, en toute indépendance, aux 3 objectifs fixés par ses statuts :

- connaître les milieux naturels,
- rechercher les meilleures solutions pour protéger ce qui mérite de l'être,
- faire découvrir, en les respectant, la faune et la flore qui y sont présentes.

Au cours de ces années, une soixantaine de bénévoles se sont relayés au sein du conseil d'administration pour mener à bien les objectifs fixés, avec le soutien des adhérents et la présence à leurs côtés d'une vingtaine de salariés qui se sont succédé et de quelques stagiaires.

D'autres, demain, prendront la relève pour poursuivre l'œuvre accomplie même si la tâche est ingrate, comme elle l'a toujours été car « La terre offre à l'homme, dans l'harmonie des trois règnes, un spectacle plein de vie, d'intérêt et de charme, le seul spectacle au monde dont ses yeux et son cœur ne se lassent jamais. » (Jean-Jacques Rousseau).

